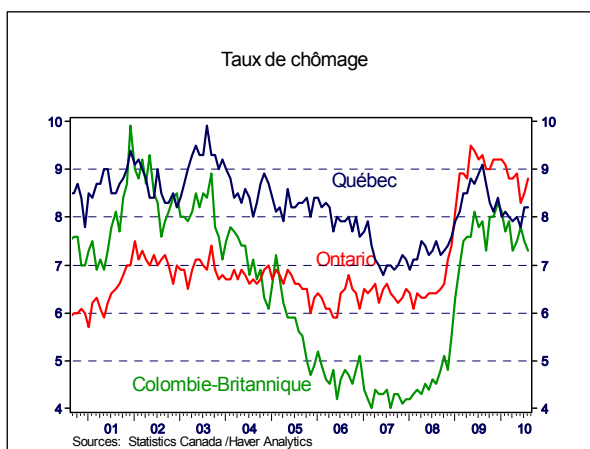
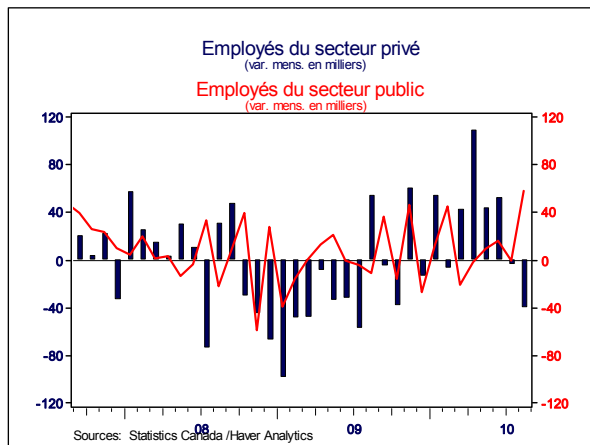




10 septembre 2010

Marché du travail : Pas de rentrée scolaire pour le secteur privé !



En août, 35 800 emplois ont été créés. Malgré cela, le taux de chômage a connu une légère hausse de 0,1 point de pourcentage (8,1 %) dû à l'augmentation de la population active. Il s'agit d'une deuxième hausse mensuelle consécutive du taux de chômage.

Bien que l'emploi ait évolué près de sa tendance des douze derniers mois, cette création d'emploi en août provient essentiellement d'un retour au travail de 68 400 employés à temps plein (désaisonnalisés) du réseau de l'éducation. Rappelons qu'en juillet le secteur de l'éducation avait temporairement mis à pied 65 300 personnes à l'échelle nationale. Or, il faut regarder au-delà des mouvements mensuels importants dans ce secteur qui surviennent chaque été depuis quelques années afin de dégager un portrait plus juste de la situation. Ainsi, en excluant les emplois créés dans ce secteur, les pertes à l'échelle nationale se sont chiffrées à 32 600 postes. Pire encore, nonobstant le gain de plus de 7 000 emplois dans le secteur des administrations et services publics, le secteur privé a aboli près de 40 000 postes, soit la plus forte baisse en un an. Néanmoins, la tendance dans ce secteur demeure à la hausse et le niveau de l'emploi se situe à plus de 98 % du sommet de l'automne 2008, ce qui totalise un manque à gagner d'environ 140 000 emplois. Une partie de ce manque à gagner sera sans doute comblé d'ici la fin de l'année puisque les perspectives demeurent positives dans le secteur privé comme en témoignent l'enquête de Manpower auprès de 1 900 employeurs canadiens - 21 % comptent embaucher du personnel au cours du quatrième trimestre - et celle de la Banque du Canada - 50 % des entreprises envisagent d'accroître leurs effectifs dans les 12 prochains mois.

Quant à la situation des provinces, l'histoire se répète au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique, alors que ces provinces ont retrouvé en août les emplois perdus en éducation. De sorte qu'en excluant ces gains, l'emploi a diminué par rapport au mois précédent. Le taux de chômage demeure en hausse en Ontario à 8,8 %, soit 0,5 point de pourcentage de plus par rapport au creux de juin alors qu'au Québec, il est stable à 8,2 % et qu'en Saskatchewan il a diminué à 4,8 % - le plus faible taux au pays.

En résumé, ce rapport paraît positif à première vue, mais il l'est un peu moins en détail. Le mois d'août a été plus difficile sur le plan de la création d'emploi, mais ne signale pas le début d'une tendance à la baisse. Même que les conditions d'emplois se sont améliorées comme l'indique la hausse des salaires horaires moyens de 0,7 % m/m (2,3 % a/a), contribuant ainsi à stimuler la consommation et l'épargne. Bref, ce rapport corrobore davantage avec notre prévision d'un taux directeur demeurant à 1,00 % jusqu'à la fin de l'année.

Marie-Claude Guillotte, Économiste